

La Maison-Dieu, 149, 1982, 121-124

Maurice JOURJON

BAPTÊME ET EUCHARISTIE

SEPT PROPOSITIONS TIRÉES DES PÈRES DE L'ÉGLISE

BAPTÊME

1. On dit le baptême sacrement de la foi. Mais il s'agit beaucoup moins de la croyance subjective en Dieu que du don à quelqu'un de la vie du Dieu vrai dans sa triple personnalité : en moi une eau vive qui murmure et déclare : Viens vers le Père.

2. Être baptisé, c'est parvenir au Royaume de Dieu, recevoir son Règne. Cela veut dire que le fidèle du Christ affirme non seulement que l'histoire aura un dénouement heureux mais que ce dénouement est déjà là, œuvrant dans le quotidien de la vie.

3. Le baptême est agrégation au peuple de Dieu. Cela veut dire que le baptisé relève de *la race de ceux qui cherchent Dieu* et non du club de ceux qui l'ont trouvé. Cela veut dire qu'il se reconnaît enfant de Dieu et non jouet du destin. Cela ne signifie pas d'abord qu'il fait partie d'une société nommée Eglise, car celle-ci, dans le baptême, est plutôt signifiée comme Temple de l'Esprit que comme Corps du Christ.

A ce point de vue, le baptême est une entrée dans l'Eglise, parce qu'il ouvre sur l'eucharistie qui fait l'Eglise. Celle-ci, en baptisant, convoque au repas eucharistique où le baptisé devient ce qu'il est : le corps du Christ.

4. Le baptême est la destruction du péché. Il suppose donc chez l'adulte la conversion au Christ vainqueur de la mort et du péché. Et chez l'enfant la conviction de l'Eglise d'une présence de mort et de péché dans cette pourtant innocente créature de Dieu ouverte par le fait même de son innocence à la grâce baptismale.

5. La pratique du baptême de l'enfance rappelle à l'Eglise elle-même qu'elle n'est pas donneuse de Salut à des convaincus mais témoin du Salut de l'humanité par le Christ. Cette pratique montre aussi, par l'incapacité même de l'enfant à témoigner, que la profession de foi — pour être liée au baptême — ne lui est pas forcément contemporaine. Elle le précède chez le catéchumène adulte. Elle doit le suivre pour l'enfant. Elle constitue d'ailleurs (comme la Pénitence) le nécessaire réitérable de l'inamissible baptême.

6. Le fait actuel d'un baptême qui ne semble avoir aucun rôle essentiel dans la suppression des péchés du monde, ni dans la destruction de ceux de l'individu doit inciter l'Eglise non pas à mettre en doute l'efficacité du sacrement, ni à se contenter de réaffirmer solennellement celle-ci, mais à donner au baptême son constitutif de prédication de la foi, de conversion des cœurs et d'appel au témoignage.

7. A ce sujet, le fait que les professions de foi contiennent toutes quelque chose de plus que ce qu'a prescrit le Seigneur devrait inciter à retrouver et à renouveler le contenu et le sens de ce quelque chose. Croire aujourd'hui en l'Esprit Saint dans l'Eglise pour la rémission des péchés, n'est-ce pas refuser volonté de puissance, supériorité raciale, argument de violence ?...

EUCHARISTIE

1. Le christianisme est spirituel mais ce n'est pas la religion de l'Esprit, c'est la foi en Dieu, Père, Fils et Esprit, qui se vit en action de grâces et se traduit dans l'eucharistie. Celle-ci, anamnèse de la passion du Sauveur, rend grâce de l'orientation du cosmos vers l'homme et de la victoire remportée par Jésus sur le mal.

2. L'Eucharistie est le pain catholique de l'unité ainsi que le breuvage de l'Eglise sainte en vue du Royaume. Elle est, en même temps, l'Eglise rassemblée en sacrifice le Jour du Seigneur en raison et en vue de l'événement et de l'avènement de la Pâque.

3. L'eucharistie est l'insertion même du Christ Jésus dans la vie des hommes, non qu'elle répète l'Incarnation, mais parce qu'elle nous rattache à celle-ci et nous met en présence de la réalité décisive provoquée par elle : la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'Il vienne.

4. L'eucharistie n'est pas une manifestation de Jésus au monde ni la force de frappe de l'Évangile. Elle est plutôt le secret de l'Eglise se disant à elle-même le mystère de la foi. Son authentique célébration est pourtant pour la vie du monde un signe : l'eucharistie est le pain dont on parle et qui fait parler l'Évangile.

5. L'eucharistie, chair unique de Notre Seigneur Jésus Christ, se trouve dans l'unique Eglise et cette conjonction est confiée à la vigilance prophétique des pasteurs.

6. Le festin eucharistique doit être le repas du pauvre ; la table où le Seigneur a faim de notre offrande au frère ; la coupe qu'Il présente aux assoiffés de justice.

7. Sacrement de la piété filiale, l'eucharistie est inséparable de la prière du Christ pour l'unité des siens. Aussi bien ne peut-elle lier dans la charité les membres disjoints des

Eglises divisées que si elle est pour eux le signe qui condamne les séparations, provoque à la réconciliation et annonce les retrouvailles.

Maurice JOURJON